



Communiqué de presse

Date

16 juin 2020

Prévisions conjoncturelles : l'économie suisse aux prises avec le coronavirus

Prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération – juin 2020

Le Groupe d'experts de la Confédération maintient dans une large mesure ses dernières prévisions et table pour 2020 sur le plus fort recul du PIB depuis des décennies. Le niveau le plus bas devrait être atteint au 2^e trimestre. À condition que d'autres vagues de pandémie qui appelleraient des mesures d'endiguement strictes peuvent être évitées, l'économie devrait reprendre son souffle au 2^e semestre.

Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles table pour 2020 sur un recul du **PIB corrigé des effets des grands événements sportifs** de **-6,2 %** (prévisions d'avril 2020 : -6,7 %) et sur un taux de chômage de 3,8 % en moyenne annuelle, ce qui représenterait la plus forte baisse de l'activité économique depuis 1975.

Une multitude d'entreprises ont dû réduire, voire suspendre leurs activités à la suite des **mesures sanitaires** qui ont été nécessaires dès la mi-mars en vue d'enrayer la propagation du coronavirus. En conséquence, le PIB avait déjà accusé un net recul au 1^{er} trimestre 2020. Au **2^e trimestre**, durant lequel les activités économiques ont été frappées par les mesures sur une période nettement plus longue, le groupe d'experts s'attend à une **chute encore plus abrupte de la production économique**. Toutefois, grâce à la baisse rapide du nombre de cas de Covid-19, l'assouplissement des mesures sanitaires, dès fin avril, a été un peu plus rapide qu'escompté lors des dernières prévisions. Les prévisions à court terme sont donc moins sombres qu'en avril.

Pour le reste de l'année, le groupe d'experts mise toujours sur des effets de rattrapage limités, comme dans ses dernières prévisions. Il anticipe que les ménages accuseront des **pertes de revenus** allant de pair avec la hausse des chiffres du chômage et du chômage partiel et le recul de l'emploi. Les grandes incertitudes quant à l'évolution de l'économie ainsi que les **mesures de précaution** prises pour éviter les contaminations au coronavirus risquent de freiner encore davantage les **dépenses de consommation** des ménages.

Par ailleurs, l'évolution défavorable de la conjoncture internationale affecte les secteurs du **commerce extérieur** sensibles à la conjoncture. L'**économie mondiale** est entrée en récession au printemps 2020. À ce jour, certaines grandes économies n'ont pas encore maîtrisé la pandémie de Covid-19. Les pertes économiques provoquées par la lutte contre la pandémie étant en outre considérables, elles ralentissent le redressement conjoncturel. Le groupe d'ex-

perts s'attend donc à une **reprise atone** de l'activité économique internationale. Certains partenaires commerciaux importants, notamment les grands pays du sud de l'Europe, risquent de rester durablement aux prises avec les conséquences de la crise du coronavirus.

La sous-exploitation des capacités de production, la détérioration de la situation financière des entreprises et la grande incertitude sont autant de facteurs qui concourront, selon le groupe d'experts, à la forte réduction des **investissements en biens d'équipement** sur l'ensemble de l'année 2020.

La reprise modérée de l'économie suisse devrait se poursuivre en 2021. Le groupe d'experts table sur une croissance de 4,9 % du PIB (prévisions d'avril : 5,2 %), cela à condition qu'il ne soit pas nécessaire de réimposer des mesures sanitaires plus strictes, que les effets économiques de second tour comme les licenciements et les faillites restent limités, et que la demande étrangère se normalise progressivement. Dans un tel contexte, les dépenses de consommation privée et d'investissement devraient peu à peu se redresser. Sur le marché du travail, l'amélioration devrait être lente : le chômage devrait continuer à augmenter pour atteindre 4,1 % en 2021, et l'emploi ne devrait croître que légèrement.

Risques conjoncturels

L'évolution conjoncturelle est étroitement liée à l'évolution de la pandémie. L'incertitude liée aux prévisions demeure donc particulièrement élevée.

En effet, l'économie pourrait se relever plus rapidement que ne l'envisagent les prévisions, si l'assouplissement des mesures devait être plus rapide que prévu, si les consommateurs suisses devaient moins se laisser déstabiliser par le coronavirus, ou si la reprise devait se révéler plus vigoureuse à l'étranger.

À l'inverse, la pandémie pourrait connaître une seconde vague en Suisse ou chez ses principaux partenaires commerciaux, appelant des mesures d'endiguement plus draconiennes. Dans ce cas, la relance serait freinée et la probabilité serait plus grande d'assister à des effets de second tour plus marqués, à l'instar de grandes vagues de licenciements ou de faillites. Il faudrait alors s'attendre à d'autres répercussions économiques majeures sur l'ensemble de la période prévisionnelle.

Étant donné les mesures de stabilisation nécessaires, la dette publique et la dette des entreprises augmentent rapidement à l'échelle internationale, en conséquence de quoi le risque de défaillances en matière de crédit et d'insolvabilité des entreprises augmente, ce qui pour finir pourrait menacer la stabilité du système financier. Les risques de turbulences sur les marchés financiers et d'un renforcement de la pression à la hausse sur le franc sont élevés.

Le conflit commercial international pèse également sur la conjoncture mondiale. Enfin, en Suisse, le risque d'une sévère correction dans le secteur de l'immobilier demeure.

Renseignements :

Eric Scheidegger, SECO, chef de la Direction de la politique économique, +41 58 462 29 59

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, +41 58 460 55 58

Aperçu

Quelques prévisions pour l'économie suisse				
comparaison des prévisions de juin 20 et avril 20				
variation en % par rapport à l'année précédente, taux				
prévisions pour:	2020		2021	
date des prévisions:	juin 20	avril 20	juin 20	avril 20
PIB corrigé des événements sportifs ¹	-6.2%	-6.7%	4.9%	5.2%
PIB ¹	-6.2%	-6.7%	5.3%	5.6%
Dépenses de consommation:				
Consommation privée et ISBLM	-7.2%	-7.5%	6.5%	6.5%
Etat	2.2%	2.0%	0.7%	0.7%
Investissements dans la construction	-1.5%	-1.5%	0.0%	0.0%
Investissements en biens d'équipement	-14.0%	-16.0%	3.0%	3.0%
Exportations ²	-8.6%	-10.7%	7.2%	9.6%
Importations ²	-10.1%	-12.7%	6.0%	8.4%
Emploi (en équivalents plein-temps)	-1.5%	-1.5%	0.2%	0.2%
Taux de chômage	3.8%	3.9%	4.1%	4.1%
Indice suisse des prix à la consommation	-0.9%	-1.0%	-0.3%	-0.5%

¹ prévisions corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires

² sans objets de valeur

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Hypothèses exogènes

	2019	2020	2021
PIB ³			
USA	2.3%	-5.6%	4.6%
Zone Euro	1.2%	-8.9%	5.5%
Allemagne	0.6%	-6.2%	4.6%
Japon	0.7%	-5.3%	3.0%
Pays du BRIC ⁴	5.0%	-0.6%	8.0%
Chine	6.1%	0.2%	9.2%
Prix du pétrole (\$/fût Brent)	64.3	37.8	38.3

³ 2020-2021 : Hypothèses corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires

⁴ Brésil, Russie, Inde et Chine: PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat, données du FMI

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Hypothèses monétaires

	2019	2020	2021
Taux d'intérêt pour dépôt à trois mois (Libor)	-0.7%	-0.7%	-0.7%
Rendement des obligations fédérales (10 ans)	-0.5%	-0.5%	-0.4%
Indice réel du cours du franc pondéré par les exportations	0.5%	2.9%	0.0%
Indice des prix à la consommation	0.4%	-0.9%	-0.3%

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Prévisions marché du travail

	2019	2020	2021
Emploi (en équivalents plein-temps) ⁵	1.2%	-1.5%	0.2%
Taux de chômage	2.3%	3.8%	4.1%

⁵ sans secteur 1

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Évolution du produit intérieur brut, approche par la dépense (SEC 2010)

	Millions de francs, réel (aux prix de l'année précédente) ¹								Millions de francs, nominal (aux prix courants) ¹								Évolution des prix ¹			
	Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations			
	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021
Dépense de consommation finale	0.8%	1.2%	-5.5%	5.3%	443,864	454,275	430,234	450,213	1.9%	1.4%	-6.1%	5.3%	448,702	455,193	427,382	449,828	1.1%	0.2%	-0.7%	-0.1%
Ménages et ISBLSM ²	1.0%	1.2%	-7.2%	6.5%	363,093	371,735	345,214	364,344	2.1%	1.3%	-8.0%	6.3%	367,250	371,998	342,107	363,615	1.1%	0.1%	-0.9%	-0.2%
Administrations publiques ²	0.3%	1.3%	2.2%	0.7%	80,771	82,540	85,020	85,870	1.1%	2.1%	2.5%	1.1%	81,452	83,195	85,275	86,213	0.8%	0.8%	0.3%	0.4%
Formation brute de capital fixe	1.1%	0.8%	-9.3%	1.8%	165,371	168,132	152,826	155,113	1.9%	1.1%	-9.6%	1.8%	166,721	168,555	152,405	155,175	0.8%	0.3%	-0.3%	0.0%
Construction	1.2%	0.6%	-1.5%	0.0%	61,873	62,542	62,002	62,126	1.7%	1.2%	-1.3%	-0.2%	62,194	62,946	62,126	62,002	0.5%	0.6%	0.2%	-0.2%
Biens d'équipement	1.1%	1.0%	-14.0%	3.0%	103,498	105,590	90,824	92,987	2.1%	1.0%	-14.5%	3.2%	104,527	105,609	90,279	93,173	1.0%	0.0%	-0.6%	0.2%
Demande intérieure finale	0.9%	1.1%	-6.5%	4.4%	609,235	622,407	583,060	605,327	1.9%	1.4%	-7.0%	4.3%	615,422	623,748	579,787	605,003	1.0%	0.2%	-0.6%	-0.1%
entre autres variation des stocks ³	0.6%	-0.8%	0.0%	0.0%	-2,936	-12,569	-9,415	-7,081					-7,100	-9,415	-7,081	-6,650				
Demande intérieure ⁴	1.6%	0.2%	-6.6%	4.5%	606,299	609,838	573,644	598,245	1.9%	1.0%	-6.8%	4.5%	608,322	614,333	572,705	598,353	0.3%	0.7%	-0.2%	0.0%
Exportations ⁴	4.5%	2.6%	-8.6%	7.2%	378,873	397,041	359,711	378,450	6.7%	1.7%	-10.3%	7.9%	386,918	393,570	352,914	380,785	2.1%	-0.9%	-1.9%	0.6%
Biens ⁴	5.9%	4.8%	-6.9%	6.2%	253,171	271,415	249,013	258,095	8.3%	3.3%	-9.1%	6.9%	258,899	267,346	243,102	259,949	2.3%	-1.5%	-2.4%	0.7%
Services	1.6%	-1.9%	-12.3%	9.6%	125,703	125,626	110,698	120,355	3.5%	-1.4%	-13.0%	10.0%	128,019	126,224	109,813	120,836	1.8%	0.5%	-0.8%	0.4%
Importations ⁴	2.4%	1.6%	-10.1%	6.0%	297,215	310,606	277,668	289,732	5.4%	1.1%	-11.6%	6.4%	305,695	308,956	273,211	290,801	2.9%	-0.5%	-1.6%	0.4%
Biens ⁴	6.2%	1.9%	-10.9%	5.4%	198,720	206,853	182,762	189,934	8.5%	1.0%	-12.1%	5.7%	203,009	205,120	180,203	190,504	2.2%	-0.8%	-1.4%	0.3%
Services	-4.3%	1.0%	-8.6%	7.3%	98,495	103,753	94,906	99,798	-0.2%	1.1%	-10.4%	7.8%	102,686	103,836	93,008	100,297	4.3%	0.1%	-2.0%	0.5%
PIB	2.8%	1.0%	-6.2%	5.3%	687,958	696,273	655,687	686,963	3.0%	1.4%	-6.7%	5.5%	689,545	698,947	652,409	688,337	0.2%	0.4%	-0.5%	0.2%

¹ 2018 : OFS ; 2019 : SECO ; 2020 à 2021 : prévisions corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires (groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles)

² Concept national

³ Variation des stocks et divergence statistique; contributions à la croissance du PIB

⁴ Sans objets de valeur